

Les mondes souterrains dans la poésie latine recueil de textes

NB-toutes les traductions, sauf pour Lucain et Claudien, sont issues du site *Bibliotheca classica selecta* de l'UCL, mais ont été très largement modifiées. Les traductions de Lucain et Claudien sont miennes.

0-Juvénal 1, 7-14 :

<p>Nota magis nulli domus est sua quam mihi lucus Martis et Aeoliis uicinum rupibus antrum Vulcani; quid agant uenti, quas torqueat umbras Aeacus, unde alius furtiuae deuehat aurum Pelliculae, quantas iaculetur Monychus ornos, Frontonis platani conuolsaque marmora clamant Semper et adsiduo ruptae lectore columnae. Expectes eadem a summo minimoque poeta.</p>	<p>Nul ne connaît mieux sa propre maison que moi les bois de Mars et l'autre voisin des rochers d'Eole, celui de Vulcain ; ce que font les vents, quelles ombres torture Eaque, d'où l'autre a ramené l'or de son vol, la petite toison, la taille des ornements que lance Monychos, les platanes de Fronton, leurs marbres ébranlés le hurlent toujours, et leurs colonnes brisées par un lecteur sans repos. Du plus grand au plus petit tu attendras la même sauce d'un poète</p>
--	---

1-Ovide 4, 432-463

<p>Est uia decliuis funesta nubila taxo; Ducit ad infernas per muta silentia sedes; Styx nebulas exhalat iners umbraeque recentes Descendunt illac simulacraque functa sepulcris.⁴³⁵ Pallor hiemsque tenent late loca senta nouique, Qua sit iter, manes, Stygiam qua ducat ad urbem, Ignorant, ubi sit nigri fera regia Ditis. Mille capax aditus et apertas undique portas Vrbs habet; utque fretum de tota flumina terra,⁴⁴⁰ Sic omnes animas locus accipit ille nec ulli Exiguus populo est turbamue accedere sentit. Errant exsanguis sine corpore et ossibus umbrae Parsque forum celebrant, pars imi tecta tyranni, Pars aliquas artes, antiquae imitamina uitae,⁴⁴⁵ Exercent, aliam partem sua poena coercent. Sustinet ire illuc, caelesti sede relicta, (Tantum odiis iraeque dabat), Saturnia Iuno. Quo simul intrauit sacroque a corpore pressum Ingemuit limen, tria Cerberus extulit ora⁴⁵⁰ Et tres latratus semel edidit. Illa sorores Nocte uocat genitas, graue et implacabile numen. Carceris ante fores clausas adamante sedebant Deque suis atros pectebant crinibus angues; Quam simul agnorunt inter caliginis umbras,⁴⁵⁵ Surrexere deae. sedes scelerata uocatur; Viscera praebat Tityos lanianda nouemque Iugeribus distractus erat; tibi, Tantale, nullae Deprenduntur aquae quaeque imminet effugit arbor; Aut petis aut urges rediturum, Sisyphe, saxum,⁴⁶⁰ Voluitur Ixion et se sequiturque fugitque;</p>	<p>Il est un chemin qui descend, enténébré d'ifs funèbres ; à travers un silence sans voix, il conduit aux Enfers. Là, le Styx immobile exhale ses vapeurs. C'est là que descendent les ombres qui viennent de mourir et les fantômes qui ont reçu un tombeau ; Froid et Pâleur habitent ces vastes lieux ; c'est là qu'errent les mânes nouveaux, incertains de la route qui mène à la cité du Styx, là où se trouve le palais terrible du noir Dis. Mille avenues spacieuses, et de tous côtés des portes ouvertes, voilà ce que possède la ville. Semblable à l'Océan, qui reçoit tous les fleuves de la terre, elle rassemble toutes les âmes. Jamais elle n'est trop petite pour ce peuple ni ne pâtit de l'arrivée de cette foule. On voit errer les ombres exsanguis, sans corps ni os. Les unes fréquentent le forum, les autres la cour du tyran d'en-bas, les autres suivant leurs premiers emplois, imitent aux Enfers ce qu'elles ont fait sur la terre, tandis que son châtement en accable une autre partie. La saturnienne Junon (tant elle cédait à sa haine et sa colère !) descend du ciel et supporte de s'y rendre; elle entre : sous son corps sacré le seuil a gémi ; et Cerbère redresse ses trois gueules et en une fois aboie trois fois. La déesse appelle les trois sœurs, nées de la Nuit, déités cruelles et inexorables ; elles étaient assises devant les portes de diamant fermées, et peignaient de leurs cheveux les noirs serpents. Les Furies l'ont reconnue à travers les ombres de brume, elle se lèvent : le nom du lieu est « Séjour scélérat ». Là, Tityos offrait ses entrailles à déchirer, et son corps occupait neuf arpents. C'est là, Tantale, que tu ne saisis nulle eau, et que tout arbre au-dessus de toi échappe à ta main. C'est là que,</p>
--	---

<p>Molirique suis letum patruelibus ausae Assiduae repetunt, quas perdant, Belides undas.</p>	<p>Sisyphé, tu roules ou retiens un rocher qui va retomber; qu'Ixion tourne sur sa roue, se poursuivant et se fuyant lui-même; et que les filles de Bélus, qui osèrent tramer la mort de leurs cousins, reviennent sans cesse chercher des eaux qu'elles gaspillent.</p>
---	--

2-Lucain, 6, 776-821 :

<p>maestum fletu manante cadaver 'tristia non equidem Parcarum stamina' dixit 'aspexi tacitae reuocatus ab aggere ripae; quod tamen e cunctis mihi noscere contigit umbris effera Romanos agitat discordia manes⁷⁸⁰ inpiaque infernam ruperunt arma quietem; Elysias Latii sedes ac Tartara maesta diuersi liquere duces. quid fata pararent hi fecere palam. tristis felicibus umbris uoltus erat: uidi Decios natumque patremque,⁷⁸⁵ lustrales bellis animas, flentemque Camillum et Curios, Sullam de te, Fortuna, querentem; deplorat Libycis perituram Scipio terris infaustam subolem; maior Carthaginis hostis non seruituri maeret Cato fata nepotis.⁷⁹⁰ solum te, consul depulsis prime tyrannis Brute, pias inter gaudentem uidimus umbras. abruptis Catilina minax fractisque catenis exultat Mariique truces nudique Cethegi; uidi ego laetantis, popularia nomina, Drusus⁷⁹⁵ legibus inmodicos ausosque ingentia Gracchos; aeternis chalybis nodis et carcere Ditis constrictae plausere manus, camposque piorum poscit turba nocens. regni possessor inertis pallentis aperit sedes, abruptaque saxa⁸⁰⁰ asperat et durum uinclis adamanta, paratque poenam uictori. refer haec solacia tecum, o iuuenis, placido manes patremque domumque expectare sinu regnique in parte serena Pompeis seruare locum. nec gloria paruae⁸⁰⁵ sollicitet uitae: ueniet quae misceat omnis hora duces. properate mori, magnoque superbi quamuis e paruis animo descendite bustis et Romanorum manes calcate deorum. quem tumulum Nili, quem Thybridis adluat unda⁸¹⁰ quaeritur, et ducibus tantum de funere pugna est. tu fatum ne quaere tuum: cognoscere Parcae me reticente dabunt; tibi certior omnia uates ipse canet Siculis genitor Pompeius in aruis, ille quoque incertus quo te uocet, unde repellat,⁸¹⁵ quas iubeat uitare plagas, quae sidera mundi. Europam, miseri, Libyamque Asiamque timete: distribuit tumulos uestris fortuna triumphis. o miseranda domus, toto nil orbe uidebis tutius Emathia.' sic postquam fata peregit,⁸²⁰ stat uoltu maestus tacito mortemque reposcit.</p>	<p>Tandis que coulaient ses pleurs, le cadavre affligé déclara : « pour ma part, je n'ai pas vu les trames funestes des Parques, ayant été rappelé du bord des rives silencieuses ; mais, à ce que j'ai eu l'occasion d'apprendre de toutes les ombres, une discorde effrénée agite les mânes romains et des armes impies ont rompu la paix des enfers. Des chefs du Latium opposés ont quitté les champs Elyséens et le triste Tartare. Ce que préparaient les destins, ils l'ont ouvertement révélé. Le visage des ombres heureuses était triste : j'ai vu les Décus, fils et père, âmes offertes en sacrifices pour les guerres, Camille en pleurs, et les Curios, et Sulla qui se plaignait de toi, Fortune. Scipion déploie sa malheureuse progéniture destinée à la mort sur les terres libyennes ; Caton l'Ancien, l'ennemi de Carthage, s'afflige du destin de son descendant qui ne sera jamais esclave ; toi seul, premier consul après l'éviction des tyrans, Brutus, nous t'avons vu te réjouir au milieu des ombres pieuses. Après avoir brisé et rompu leurs chaînes, le menaçant Catilina, les cruels Marius et les Céthégus nus exultent ; je les ai vus joyeux, noms de démagogues, les Drusus immodérés dans leurs lois, les Gracques qui osèrent d'immenses forfaits ; des mains, resserrées dans les nœuds d'acier éternels et dans la prison de Dis, applaudissent, et ce sont les champs des pieux que réclame la foule des coupables. Le maître du royaume immobile ouvre son séjour blême, il aiguise des rocs abrupts, et le dur diamant pour les chaînes, et il prépare pour le vainqueur un châtimeut. Emporte avec toi cette consolation, jeune homme : les mânes attendent dans leur sein paisible ton père et ta maison, et, dans la partie tranquille du royaume, ils ont gardé une place pour Pompée. Que la gloire d'une courte vie ne vous trouble pas : l'heure viendra qui confondra tous les chefs. Hâtez- vous de mourir, et, avec un grand courage, descendez fiers, bien que d'un petit bûcher, et foulez aux pieds les mânes des dieux romains. De qui l'onde du Nil baignera le tombeau, de qui celle du Tibre, on se le demande, et le combat pour les chefs ne porte que sur leur tombeau. Quant à toi, ne cherche pas à connaître ton destin : les Parques, si je me tais, te donneront de l'apprendre ; pour toi, un prophète plus sûr, ton père Pompée lui-même, te chantera tout cela sur les terres sicules, lui aussi incertain d'où il t'appellera et d'où il te repoussera, quelles régions il t'ordonnera d'éviter, quels cieus du monde. Infortunés, redoutez l'Europe, la Libye et l'Asie ; la fortune y a distribué des tombeaux pour vos triomphes. Ô maison pitoyable, tu ne verras dans le monde rien de plus sûr que l'Emathie ». Quand il eut ainsi achevé de dire les destins, il reste là affligé sans rien dire et demande à mourir de nouveau.</p>
--	---

3-Sénèque *Thyeste* 23-63

<p>.....Perge, detestabilis Vmbra, et penates impios furiis age. Certetur omni scelere et alterna uice²⁵ Stringatur ensis; nec sit irarum modus Pudorue, mentes caecus instiget furor, Rabies parentum duret et longum nefas Eat in nepotes; nec uacet cuiquam uetus Odisse crimen: semper oriatur nouum,³⁰ Nec unum in uno, dumque punitur scelus, Crescat. superbis fratribus regna excidant Repetantque profugos; dubia uiolentae domus Fortuna reges inter incertos labet: Miser ex potente fiat, ex misero potens,³⁵ Fluctuque regnum casus assiduo ferat. Ob scelera pulsi, cum dabit patriam deus In scelera redeant, sintque tam inuisi omnibus Quam sibi; nihil sit ira quod uetitum putet: Fratrem expauescat frater et gnatum parens⁴⁰ Gnatusque patrem, liberi pereant male, Peius tamen nascantur; immineat uiro Infesta coniunx, bella trans pontum uehant, Effusus omnis irriget terras cruor, Supraque magnos gentium exultet duces⁴⁵ Libido uictrix: impia stuprum in domo Leuissimum sit fratris; et fas et fides Iusque omne pereat. non sit a uestris malis Immune caelum - cur micant stellae polo Flammaeque seruant debitum mundo decus?⁵⁰ Nox alta fiat, excidat caelo dies. Misce penates, odia caedes funera Accerse et imple Tantalos totam domum. Ornetur altum columen et lauro fores Laetae uirescant, dignus aduentu tuo⁵⁵ Splendescat ignis - Thracium fiat nefas Maiore numero. dextra cur patrum uacat? Nondum Thyestes liberos deflet suos? Et quando tollet? ignibus iam subditis Spument aena, membra per partes eant⁶⁰ Discerpta, patrios polluat sanguis focos, Epulae instruantur - non noui sceleris tibi Coniua uenies.</p>	<p>MÉGÈRE. - Ombre abominable, va, pousse sur ton palais impie les Furies. Qu'on lutte de forfaits en tout genre, qu'on tire l'épée. Point de mesure à leurs colères, point de remords. Qu'une aveugle fureur guide leur esprit. Que la rage des pères se prolonge, et que leur sacrilège en durant passe dans leurs fils. Qu'aucun d'eux n'ait le temps de haïr son forfait, mais qu'il en naisse toujours un nouveau, et que la punition d'un méfait en soit un plus grand. Que pour ces frères orgueilleux le royaume tombe et qu'il aille rechercher les exilés. Que le destin de cette maison violente flotte indécis entre deux rois. Que le malheur succède à la puissance, la puissance au malheur, et que le sort funeste emporte le royaume dans un flot incessant. Que chassés pour leurs crimes, ils n'y reviennent, quand un dieu leur rendra leur patrie, que pour des crimes, et qu'ils soient aussi odieux à tout le monde qu'à eux-mêmes. Que leur fureur ne se croie rien interdit. Que le frère tremble devant le frère, le père devant le fils, le fils devant le père. Que les enfants meurent de male mort, mais que leur naissance soit pire. Que la femme haineuse menace son mari. Qu'ils portent la guerre au-delà de la mer. Que leur sang arrose tous les pays, et que leur passion triomphante insulte les grands chefs des nations. Que l'adultère soit l'acte le moins grave dans cette maison impie. Périrent la loi divine, la loyauté, et toute forme de droit! Que le ciel même ne soit pas épargné par vos crimes. Pourquoi ces étoiles brillent-elles à sa voûte, et ces flambeaux gardent-ils au monde l'éclat qui lui est dû? Qu'une nuit profonde advienne, et que le jour au ciel s'éteigne. Bouleverse tes pénates, évoque la haine, le meurtre, les funérailles; emplis de Tantale toute la maison! Que soient parées ses hautes poutres; que les portes joyeuses verdissent de lauriers; qu'un feu resplendisse digne de ton arrivée! Que le crime de Thrace y arrive, mais avec plus de victimes! Pourquoi la main de cet oncle est-elle oisive? Thyeste ne pleure pas déjà ses enfants? Quand va-t-il les servir? Qu'on allume le feu, que les marmites fument, que l'on découpe leur corps, que leur sang souille le foyer paternel. Qu'on dresse la table: tu vas venir comme convive d'un crime qui n'est pas nouveau pour toi.</p>
---	--

4-Stace, *Thébaïde*, 4, 519-602 :

<p>'Audiris, genitor, uulguisque exangue propinquat. Panditur Elysium chaos, et telluris opertae⁵²⁰ Dissilit umbra capax, siluaeque et nigra patescunt Flumina: liuentes Acheron eiectat harenas, Fumidus atra uadis Phlegethon incendia uoluit, Et Styx discretis interflua manibus obstat. Ipsium pallentem solio circumque ministras⁵²⁵ Funestorum operum Eumenidas Stygiaeque seueros</p>	<p>"Tu es obéi, mon père! le peuple pâle s'approche. Le chaos élyséen s'ouvre; l'ombre immense de la terre cachée se fend; les forêts et les sombres fleuves se montrent au jour; l'Achéron vomit son sable livide; le Phlégéthon fumant roule avec ses ondes enflammées de noirs incendies; et le Styx, qui coule entre les mânes, s'oppose à leur passage. Le voici lui-même, pâissant sur son trône, entouré des Euménides, ces ministres de ses funestes œuvres, la chambre austère de sa Junon, sa</p>
--	---

Iunonis thalamos et torua cubilia cerno.
 In speculis Mors atra sedet dominoque silentes
 Adnumerat populos; maior superinminet ordo.
 Arbiter hos dura uersat Gortynius urna⁵³⁰
 Vera minis poscens adigitque expromere uitas
 Vsque retro et tandem poenarum lucra fateri.
 Quid tibi monstra Erebi, Scyllas et inane furentes
 Centauros solidoque intorta adamante Gigantum
 Vincula et angustam centeni Aegaeonis umbram?⁵³⁵
 'Immo,' ait, 'o nostrae regimen uiresque senectae,
 Ne uulgata mihi. quis enim remeabile saxum
 Fallentesque lacus Tityonque alimenta uolucrum
 Et caligantem longis Ixiona gyris
 Nesciat? ipse etiam, melior cum sanguis, opertas⁵⁴⁰
 Inspexi sedes, Hecate ducente, priusquam
 Obruit ora deus totamque in pectora lucem
 Detulit. Argolicas magis huc appelle precando
 Thebanasque animas; alias auertere gressus
 Lacte quater sparsas maestoque excedere luco,⁵⁴⁵
 Nata, iube; tum qui uultus habitusque, quis ardor
 Sanguinis adfusi, gens ultra superbior adsit,
 Dic agedum nostramque mone per singula noctem.'
 Iussa facit carmenque serit, quo dissipat umbras,
 Quo reciet sparsas; qualis, si crimina demas,⁵⁵⁰
 Colchis et Aeaao simulatrix litore Circe.
 Tunc his sacrificum dictis adfata parentem:
 'Primus sanguineo summittit inertia Cadmus
 Ora lacu, iuxtaque uirum Cythereia proles
 Insequitur, geminusque bibit de uertice serpens.⁵⁵⁵
 Terrigenae comites illos, gens Martia, cingunt,
 Quis aeui mensura dies, manus omnis in armis,
 Omnis et in capulo; prohibent obstantque ruuntque
 Spirantum rabie, nec tristi incumbere fossae
 Cura, sed alternum sitis exhaurire cruorem.⁵⁶⁰
 Proxima natarum manus est fletique nepotes.
 Hic orbam Autoonem, et anhelam cernimus Ino
 Respectantem arcus et ad ubera dulce prementem
 Pignus, et oppositis Semelen a uentre lacertis.
 Penthea iam fractis genetrix Cadmeia thyrsis⁵⁶⁵
 Iamque remissa deo pectusque adoperta cruentum
 Insequitur planctu; fugit ille per auia Lethes
 Et Stygios super usque lacus, ubi mitior illum
 Flet pater et lacerum componit corpus Echion.
 Tristem nosco Lycum dextramque in terga
 reflexum⁵⁷⁰
 Aeoliden, uero iactantem funus onusto.
 Necdum ille aut habitus aut uersae crimina formae
 Mutat Aristaeo genitus: frons aspera cornu,
 Tela manu, reicitque canes in uulnus hiantes.
 Ecce autem magna subit inuidiosa caterua⁵⁷⁵
 Tantalus et tumido percenset funera luctu,
 Nil deiecta malis; iuuat effugisse deorum
 Numina et insanae plus iam permittere linguae.'
 Talia dum patri canit intemerata sacerdos,
 Illius elatis tremefacta adsurgere uittis⁵⁸⁰
 Canities tenuisque impelli sanguine uultus.
 Nec iam firmanti baculo nec uirgine fida

triste couche, je les vois. En sentinelle se tient la noire
 Mort, faisant à son maître le compte du peuple
 silencieux ; il en reste encore une plus grande suite. Le
 juge de Gortyne agite leurs noms dans l'urne terrible,
 leur arrachant la vérité par ses menaces, et les force à
 exposer leur vie du début à la fin, à avouer enfin ce qui
 va leur gagner des peines. Que te dirai je les monstres
 de l'Érèbe, les Scyllas, les Centaures en vain furieux,
 les Géants enlacés de chaînes de diamant, et l'ombre
 étroite d'Égéeon aux cent bras". "Ô toi , dit-il, guide et
 forces de ma vieillesse, ne me dis pas ce que tout le
 monde connaît. Qui pourrait ne pas connaître le rocher
 qui toujours retombe, le lac trompeur, Tityos, pâture
 des oiseaux; Ixion le regard voilé par les incessants
 tours ? Moi-même, quand mon sang était meilleur, j'ai
 visité ces secrètes demeures sous la conduite d'Hécate,
 avant qu'un dieu, retirant la lumière de mes yeux, l'eût
 fait descendre tout entière dans mon cœur. Appelle
 plutôt par tes prières les âmes des Argiens et des
 Thébains : quant aux autres, par quatre aspersion de
 lait, écarte-les de nous, fais-les sortir, ma fille, de cette
 triste forêt ; puis, quel visage, quel extérieur, quelle
 avidité pour le sang répandu, laquelle des deux nations
 se présente avec le plus de fierté, allons, dis-le; dissipe
 par degrés notre nuit". Elle obéit, et compose un
 charme pour chasser les ombres et rassembler les
 dispersées, semblable, au crime près, à la Colchidienne,
 et à la magicienne du rivage d'Ea, Circé. Alors elle
 adresse ces paroles au prêtre son père : "Le premier qui
 plonge sa bouche glacée dans le lac de sang, c'est
 Cadmus, et près de son époux suit la fille de Cythérée ;
 de leurs têtes boivent deux serpents ; comme
 compagnons, les enfants de la Terre, cette race de Mars,
 les entourent : leur vie s'est mesurée à un jour; toute la
 troupe est armée, tous ont la main sur la garde; ils se
 gênent, ils se poussent, ils se ruent avec la rage qu'ils
 avaient vivants; et ce n'est pas de se pencher sur
 l'affreux sillon qu'ils ont souci, mais de mutuellement
 leur sang. Après eux vient la foule des filles et ses
 déplorables petits-fils. Nous voyons Autooné privée de
 son fils ; Ino, haletante, les yeux fixés sur l'arc, pressant
 tendrement sur son sein son rejeton, et Sémélé faire de
 ses bras une défense à son ventre. La mère cadméeenne
 de Penthée a brisé son thyrses, elle est délivrée du dieu,
 elle déchire sa poitrine en sang, et suit en se lamentant :
 il fuit, à travers les chemins non frayés du Léthé et du
 Styx, jusqu'au lac, où, plus doux, son père Échion le
 pleure, et recompose son corps déchiré. Je reconnais le
 triste Lycus et le fils d'Éole, la main droite dans son
 dos, portant en triomphe un cadavre sur son épaule. Il
 n'a pas encore changé son aspect ni opéré sa
 métamorphose pour son crime, le fils d'Aristée : son
 front est hérissé de cornes, sa main tient des traits, et il
 repousse ses chiens, dont la gueule s'ouvre pour le
 blesser. Mais voici venir, avec un nombreux cortège, la
 jalouse Tantalide : dans sa douleur orgueilleuse, elle
 compte les cadavres, et ses maux ne l'ont en rien
 abattue; elle se félicite d'avoir échappé à la puissance
 des Dieux, et de pouvoir donner plus libre carrière à sa

<p>Nititur, erectusque solo, 'desiste canendo, Nata,' ait, 'externae satis est mihi lucis, inertes Discedunt nebulae, et uultum niger exuit aer.⁵⁸⁵ Vmbrisne an supero dimissus Apolline complet Spiritus? en uideo quaecumque audita. sed ecce Maerent Argolici deiecto lumine manes! Toruus Abas Proetusque nocens mitisque Phoroneus Truncatusque Pelops et saeuo puluere sordens⁵⁹⁰ Oenomaus largis umectant imbribus ora. Auguror hinc Thebis belli meliora. quid autem Hi grege condenso (quantum arma et uulnera monstrant, Pugnaces animae) nobis in sanguine multo Oraque pectoraque et falso clamore leuatas⁵⁹⁵ Intendunt sine pace manus? rex, fallor? an hi sunt Quinquaginta illi? cernis Cthoniumque Chrominque Phegeaque et nostra praesignem Maeona lauro. Ne saeuite, duces, nihil hic mortalibus ausum, Credite, consiliis: hos ferrea neuerat annos⁶⁰⁰ Atropos. existis casus: bella horrida nobis, Atque iterum Tydeus.'</p>	<p>langue démente". Taudis que la chaste prêtresse parle ainsi à son père, ses cheveux blancs se sont dressés sur son front soulevant les bandelettes, et son visage s'anime d'une légère rougeur. Il cesse de s'appuyer sur son bâton, sur la fidèle jeune fille, et debout sur le sol : "cesse ton chant, ma fille, dit-il, j'ai eu assez de lumière étrangère; la nuée immobile se dissipe, les ténèbres ont quitté mon visage. Est-ce de ces ombres, d'Apollon d'en-haut, que vient le souffle qui m'emplit ? Je vois maintenant tout ce que j'entendais. Mais voici, tristes et les yeux baissés, les mânes des Argiens ! Abas farouche, Proetus coupable, Phoronée plein de douceur, Pélops mutilé, et, souillé d'une cruelle poussière, Oenomaos, tous baignant leurs visages d'abondantes larmes. J'augure de là que Thèbes aura le meilleur dans la guerre. Mais pourquoi ceux-ci, en troupe serrée, (combien leurs armes et leurs blessures montrent des âmes belliqueuses), vers nous, visage et poitrine ensanglantés, dans un vain cri tendent-ils sans trêve les mains ? Roi, je me trompe ? ne sont-ce pas là les cinquante ? Tu vois Chthonius, et Chromis, et Phégée, et Méon, que distingue notre laurier. Pas de violence, chefs ! rien ici croyez-le, n'a été osé sur des conseils humains; ces années c'est l'inflexible Atropos qui les avait filées; vous avez échappé aux malheurs : pour guerre horrible, et retour de Tydée".</p>
--	---

5-Silius Italicus, 13, 523-614

<p>Annuet illa quidem, sed "non optanda recludis Regna:" ait "hic tenebras habitant uolitantque per umbras Innumeri quondam populi. domus omnibus una.⁵²⁵ In medio uastum late se tendit inane; Huc quicquid terrae, quicquid freta et igneus aer Nutriuit primo mundi genitales ab aeuo Mors communis agit; descendunt cuncta, capitque Campus iners quantum interiit restatque futurum.⁵³⁰ Cingunt regna decem portae. quarum una recepat Belligeros, dura Gradiui sorte creatos, Altera, qui leges posuere atque inclita iura Gentibus et primas fundarunt moenibus urbes. Tertia ruricolae, Cereris iustissima turba⁵³⁵ Quae uenit ad manes et fraudum illaesa ueneno. Exin, qui laetas artes uitaeque colendae Inuenere uiam nec dedignanda parenti Carmina fuderunt Phoebos, sua limina seruant. Proxima, quos uenti saeuaeque hausere procellae,⁵⁴⁰ Naufraga porta rapit; sic illam nomine dicunt. Finitima huic noxa grauidae et peccasse fatenti Vasta patet populo. poenas Rhadamanthus in ipso Expedit introitu mortemque exercet inanem. Septima femineis reseratur porta cateruis,⁵⁴⁵ Vmentes ubi casta fouet Proserpina lucos. Infantum hinc gregibus uersasque ad funera taedas Passis uirginibus turbaeque in limine lucis</p>	<p>Elle y consentit: « Tu ouvres, dit-elle, des royaumes qu'on ne doit pas désirer. Là, habitent les ténèbres et, parmi les ombres, voltigent des peuples jadis innombrables. Ils ont tous même maison : un vide immense s'étend au milieu de ce vaste séjour. Tout ce que terres, mers et airs enflammés ont nourri, depuis le premier instant du monde qui les engendrent, une mort commune le mène ici, tout descend, ce champ immobile accueille tous ce qui est mort et reste à être. Dix portes ferment ces royaumes. La première reçoit les guerriers créés par la dure loi de Gradivus. La seconde, ceux qui ont fixé les lois, l'illustre droit pour les nations et fondé avec leurs murs les premières villes. La troisième, les paysans, foule de Cérès, qui arrive pleine de justice chez les mânes, et jamais empoisonnée par le venin des fraudes. Ensuite, ceux qui ont inventé des arts agréables, la route pour mener sa vie, et fait couler des poèmes que leur père Phébus ne méprise pas, conservent leur propre seuil. La porte suivante, c'est ceux que les vents ou que la furie des tempêtes ont engloutis, les naufragés, qu'elle emporte. C'est ainsi qu'on la nomme. Tout près d'elle, s'ouvre la vaste porte pour ceux qui sont lourds de faute et confessent leurs crimes ; dès l'entrée même, Rhadamante choisit leur peine, et tourmente leur inutile mort. La septième porte s'ouvre à la foule des femmes, où se plaît la chaste Proserpine dans un humide bois. Celle qui suit, au troupeau des bébés, aux vierges dont</p>
---	---

Est iter extinctae et uagitu ianua nota.
 Tum seducta loco et laxata lucida nocte⁵⁵⁰
 Claustra nitent, quae secreti per limitis umbram
 Elysios ducunt campos. hic turba piorum,
 Nec Stygio in regno, caeli nec posta sub axe,
 Verum ultra Oceanum sacro contermina fonti
 Lethaeos potat latices, obliuia mentis.⁵⁵⁵
 Extrema hinc auro fulgens iam lucis honorem
 Sentit et admoto splendet ceu sidere lunae.
 Hac animae caelum repetunt ac mille peractis
 Oblitae Ditem redeunt in corpora lustris.
 Has passim nigrum pandens Mors lurida rictum⁵⁶⁰
 Itque reditque uias et portis omnibus errat.
 Tum iacet in spatium sine corpore pigra uorago
 Limosique lacus. large exundantibus urit
 Ripas saeuus aquis Phlegethon et turbine anhelio
 Flammarum resonans saxosa incendia torquet.⁵⁶⁵
 Parte alia torrens Cocytos sanguinis atri
 Verticibus furit et spumanti gurgite fertur.
 At magnis semper diuis regique deorum
 Iurari dignata palus picis horrida riuo
 Fumiferum uoluit Styx inter sulphura limum.⁵⁷⁰
 Tristior his Acheron sanie crassoque ueneno
 Aestuat et gelidam eructans cum murmure harenam
 Descendit nigra lentus per stagna palude.
 Hanc potat sanie non uno Cerberus ore,
 Haec et Tisiphones sunt pocula, et atra Megaera⁵⁷⁵
 Hinc sitit, ac nullo rabies restinguitur haustu.
 Vltimus erumpit lacrimarum fontibus amnis
 Ante aulam atque aditus et inexorable limen.
 Quanta cohors omni stabulante per atria monstro
 Excubat et manes permixto murmure terret!⁵⁸⁰
 Luctus edax Maciesque, malis comes addita morbis,
 Et Maeror pastus fletu et sine sanguine Pallor
 Curaeque Insidiaequae atque hinc queribunda
 Senectus,
 Hinc angens utraque manu sua guttura Liuor
 Et, deforme malum ac sceleri procliuis, Egestas⁵⁸⁵
 Errorque infido gressu et Discordia gaudens
 Permiscere fretum caelo. sedet ostia Ditis
 Centenis suetus Briareus recludere palmis
 Et Sphinx uirgineos rictus infecta cruore
 Scyllaque Centaurique truces umbraeque
 Gigantum.⁵⁹⁰
 Cerberus hic ruptis peragrat cum Tartara uinclis,
 Non ipsa Allecto, non feta furore Megaera
 Audet adire ferum, dum fractus mille catenis
 Viperea latrans circumligat ilia cauda.
 Dextra uasta comas nemorosaque bracchia fundit⁵⁹⁵
 Taxus Cocyti rigua frondosior unda.
 Hic dirae uolucres pastusque cadauere uultur
 Et multus bubo ac sparsis strix sanguine pennis
 Harpyiaequae fouent nidos atque omnibus haerent
 Condensae foliis; saeuit stridoribus arbor.⁶⁰⁰
 Has inter formas coniunx Iunonis Auernae
 Suggestu residens cognoscit crimina regum.
 Stant uincti seroque piget sub iudice culpae.

le flambeau s'est changé en torche funèbre, à ceux qui sont morts au seuil de la vie, ouvre la voie: on la reconnaît aux vagissements. Alors, à l'écart et brillante sans ténèbres, resplendit une porte. Par l'ombre d'un sentier secret, elle conduit aux Champs Elysées. Là est la foule des justes, non dans le royaume du Styx, ni sous la voûte du ciel. Au-delà de l'Océan, près de la source sacrée, elle boit l'onde du Léthé, et l'oubli. La dernière, resplendissant d'or, sent déjà l'honneur du jour et brille de la splendeur, comme une étoile, de la Lune. C'est par là que les âmes retournent au ciel, et, après mille lustres, rejoignent des corps, lorsqu'elles ont oublié Dis. Telles sont les routes où va et vient la mort hideuse, avec son horrible rictus, et elle va sans cesse d'une porte à l'autre. Dans l'intervalle s'étend un gouffre stagnant, sans aucun corps, et des marais fangeux. De ses eaux qui largement débordent, le cruel Phlégéthon brûle leurs rives et, résonnant d'un tourbillon de flammes qui jamais ne souffle, il lance des pierres incendiées. Ailleurs l'impétueux Cocyte se déchaîne en tourbillons de sang noir, et se précipite en bouillonnant. Le marais horrible, par les eaux duquel Jupiter et tous les grands dieux ont daigné jurer, le Styx, roule entre ses deux rives une boue fumante mêlée de poix et de soufre. L'Achéron, plus funeste qu'eux, sans cesse bouillonne d'une affreuse sanie et d'épais poisons, dégorge en mugissant des torrents d'un sable glacial, et descend lentement à travers un étang au noir marécage. C'est de cette sanie que Cerbère abreuve sa triple gueule. Ce sont les coupes que boivent Tisiphone, la noire Mégère; mais leur rage ne se calme pas en buvant à grands traits. Le dernier fleuve sort des sources de larmes devant le palais, l'accès, et le seuil inflexible. Quelle cohorte de monstres divers veillent ici couchés dans les vestibules, et répandent la terreur parmi les mânes en mêlant leurs grondements! Chagrin rongeur, et Maigreux, compagne des maladies, Affliction, nourrie de pleurs, Pâleur, privée de sang, Soucis, Embûches, Vieillesse plaintive, Envie qui se serre la gorge de ses deux mains, Pauvreté, mal hideux et qui porte au crime, Erreur, à la démarche trompeuse, Discorde, qui se réjouit de confondre le ciel et la mer; siège là Briarée, coutumier d'ouvrir avec ses cent mains la porte du palais de Dis, la Sphinge au rictus de femme souillé de sang, Scylla, les farouches Centaures, les ombres des Géants. Quand ici Cerbère, brisant ses liens, parcourt le Tartare, ni Allecto même, ni Mégère, confiante en sa fureur, n'osent approcher du sauvage qui, ayant brisé ses mille chaînes, en aboyant, enroule autour de ses flancs sa queue de vipère. A droite déploie sa chevelure et ses bras boisés un vaste if, dont la frondaison croît à l'onde du Cocyte qui l'arrose. Là, des oiseaux sinistres, le vautour qui se repaît de cadavres, d'innombrables hiboux, l'orfraie aux ailes tachées de sang, les Harpies ont leur nid favori: ils se tiennent en groupes attachés à toutes les feuilles, et l'arbre se déchaîne en sifflements. Au milieu de ces silhouettes, l'époux de la Junon de l'Averne siégeant sur son estrade, instruit les forçats des rois. Ils sont là, debout

<p>Circum errant Furiae Poenarumque omnis imago. Quam uellent numquam sceptris fulsisse superbis!⁶⁰⁵ Insultant duro imperio non digna nec aequa Ad superos passi manes, quaeque ante profari Non licitum uiuis, tandem permissa queruntur. Tunc alius saeuus religatur rupe catenis, Ast alius subigit saxum contra ardua montis,⁶¹⁰ Vipereo domat hunc aeterna Megaera flagello. Talia letiferis restant patienda tyrannis. Sed te maternos tempus cognoscere uultus, Cuius prima uenit non tardis passibus umbra."</p>	<p>et chargés de chaînes, ils se repentent trop tard de leur faute sous les yeux de leur juge. Autour d'eux errent les Furies et tout l'appareil des supplices. Qu'ils voudraient n'avoir jamais connu l'éclat du sceptre orgueilleux! Les injurient les mânes qui ont souffert sous leur dure empire indignités et injustice envers les dieux d'en-haut et les plaintes qu'il leur était interdit de dire auparavant, enfin sont permises. Alors, l'un est enchaîné sur un rocher cruel, un autre pousse un roc contre la pente d'une montagne; l'éternelle Mégère en dompte un autre de son fouet de serpents. Tels sont les supplices réservés aux tyrans cruels. Mais il est temps que tu reconnaises le visage de ta mère; voici son ombre qui s'avance la première à pas rapides ».</p>
--	---

6-Claudien, DRP, 1, 20-68 et DRP 2, 277-372.

<p>Di, quibus innumerum uacui famulatur Auerni Vulgus iners, opibus quorum donatur auaris Quidquid in orbe perit, quos Styx liuentibus ambit Interfusa uadis et quos fumantia torquens Aequora gurgitibus Phlegethon perlustrat anhelis: Vos mihi sacrarum penetralia pandite rerum²⁵ Et uestri secreta poli: qua lampade Ditem Flexit Amor; quo ducta ferox Proserpina raptu Possedit dotale Chaos quantasque per oras Sollicito genetrix errauerit anxia cursu; Vnde datae populis fruges et glande relicta³⁰ Cesserit inuentis Dodonia quercus aristis. Dux Erebi quondam tumidas exarsit in iras Proelia moturus superis quod solus egeret Conubiis sterilesque diu consumeret annos Inpatiens nescire torum nullasque mariti³⁵ Inlecebras nec dulce patris cognoscere nomen. Iam quaecumque latent ferali monstra barathro In turmas aciemque ruunt contraque Tonantem Coniurant Furiae, crinitaque sontibus hydrys Tisiphone quatiens infausto lumine pinum⁴⁰ Armatos ad castra uocat pallentia Manes. Paene reluctatis iterum pugnantia rebus Rupissent elementa fidem penitusque reuulso Carcere laxatis pubes Titania uinclis Vidisset caeleste iubar rursusque cruentus⁴⁵ Aegaeon positus aucto de corpore nodis Obuia centeno uexasset fulmina motu. Sed Parcae uetere minas orbique timentes Ante pedes soliumque ducis fudere seueram Canitiem genibusque suas cum supplice fletu⁵⁰ Admouere manus: quarum sub iure tenentur Omnia, quae seriem fatorum pollice ducunt Longaque ferratis euoluunt saecula fuis. Prima fero Lachesis clamabat talia regi Incultas dispersa comas: 'o maxime noctis⁵⁵ Arbitrator umbrarumque potens, cui nostra laborant Stamina, qui finem cunctis et semina praebes</p>	<p>Dieux, que sert le peuple innombrable et sans vie dans le vide de l'Averne, vous, dont l'avare richesse s'accroît de tout ce qui périt sur la terre, que le Styx enveloppe dans les replis de son onde livide, que, roulant une onde fumante, le Phlégéthon visite de ses tourbillons qui jamais ne soufflent, vous, découvrez à mes yeux le sanctuaire de vos saints mystères et les secrets de votre ciel ; dites de quels feux l'Amour fléchit le cœur de Dis, quel ravisseur fit en l'épousant que la fière Proserpine posséda pour dot le Chaos, à travers combien de contrées sa mère anxieuse erra dans sa course inquiète. Car telle fut l'origine des récoltes données aux peuples; ce fut alors, qu'à l'abandon du gland, le chêne de Dodone céda devant la découverte des moissons. Le chef du Tartare s'enflamma un jour d'un violent courroux et voulut porter la guerre aux dieux du ciel car seul, disait-il, il était privé de mariage et consumait depuis longtemps des ans stériles, sans plus pouvoir supporter d'ignorer le lit nuptial et le bonheur d'être époux, et de ne pas avoir appris à connaître le doux nom de père. Alors, tous les monstres cachés dans les gouffres funestes, se ruent en bataillons et lignes de bataille ; les Furies se conjurent contre le maître du tonnerre; la tête hérissée de serpents coupables, Tisiphone, agitant une torche aux clartés maléfiques, appelle les Mânes aux armes dans son camp livide. C'en était fait: déjà en combattant à nouveau contre le monde qui leur résiste, les éléments allaient rompre leur harmonie ; déjà, renversant sa prison de fond en comble, la postérité de Titan, libérée de ses fers, allait revoir la lumière céleste; déjà le sanglant Egéon, délivré des nœuds qui enchaînent son vaste corps, allait de cent mouvements frapper les foudres lancées contre lui. Mais les Parques s'opposèrent à ces menaces: tremblant pour l'univers, aux pieds du trône de leur roi, elles répandent leur austère chevelure blanche et portent leurs main à ses genoux avec un pleur de supplication, elles sous la loi de qui tout est tenu, dont le pouce file la trame des destinées et qui déroulent sur leurs fuseaux de fer les longs siècles. Lachésis, la première, s'adresse en ces termes au cruel roi, les cheveux en désordre : « Souverain maître de la nuit, puissant juge des ombres; toi, pour qui tournent nos fuseaux, qui donnes à tous les êtres leur fin et leur principe, qui en les faisant</p>
--	--

<p>Nascendique uices alterna morte rependis, Qui uitam letumque regis (nam quidquid ubique Gignit materies, hoc te donante creatur⁶⁰ Debeturque tibi, certisque ambagibus aeu Rursus corporeos animae mittuntur in artus): Ne pete firmatas pacis dissoluere leges Quas dedimus neuitque colus, neu foedera fratrum Ciuili conuerte tuba. cur impia tollis⁶⁵ Signa? quid incestis aperis Titanibus auras? Posce Iouem; dabitur coniunx.' Vix illa; pepercit Erubuitque preces animusque relanguit atrox Quamuis indocilis flecti</p>	<p>renaître compense leur mort par cette alternance, toi qui régis la vie et la mort (car tout ce que produit partout la matière est créé par ton don et devient ton dû, après un cycle temporel déterminé, est renvoyé dans une enveloppe corporelle). Ne cherche pas à rompre les fermes lois de la paix que nous avons donnée, que notre quenouille a tissées, ne change pas les traités entre les frères avec le clairon de la guerre civile ! Pourquoi lever d'impies étendards ? Que rends-tu les airs aux incestueux Titans? Demande à Jupiter, une épouse te sera donnée. » A peine a-t-elle terminé, il s'arrête; il rougit de ces prières ; son âme altière s'apaise, bien qu'elle apprenne difficilement à se laisser fléchir.</p>
---	---

<p>Desine funestis animum, Proserpina, curis et uano uexare metu. maiora dabuntur sceptra nec indigni taedas patiere mariti. ille ego Saturni proles, cui machina rerum²⁸⁰ seruit et immensum tendit per inane potestas. amissum ne crede diem: sunt altera nobis sidera, sunt orbis alii, lumenque uidebis purius Elysiumque magis mirabere solem cultoresque pios; illic pretiosior aetas,²⁸⁵ aurea progenies habitat, semperque tenemus quod superi meruere semel. nec mollia desunt prata tibi; Zephyris illic melioribus halant perpetui flores, quos nec tua protulit Henna. est etiam lucis arbor praediues opacis²⁹⁰ fulgentes uiridi ramos curuata metallo: haec tibi sacra datur fortunatumque tenebis autumnum et fuluis semper ditabere pomis. parua loquor: quidquid liquidus complectitur aër, quidquid alit tellus, quidquid maris aequora uerrunt,²⁹⁵ quod fluuii uoluunt, quod nutriuere paludes, cuncta tuis pariter cedent animalia regnis lunari subiecta globo, qui septimus auras ambit et aeternis mortalia separat astris. sub tua purpurei uenient uestigia reges³⁰⁰ deposito luxu turba cum paupere mixti (omnia mors aequat); tu damnatura nocentes, tu requiem latura piis; te iudice sontes improba cogentur uitae commissa fateri. accipe Lethaeo famulas cum gurgite Parcas,³⁰⁵ sit fatum quodcumque uoles." Haec fatus ouantes exhortatur equos et Tartara mitior intrat. conueniunt animae, quantas uiolentior Auster decutit arboribus frondes aut nubibus imbres colligit aut frangit fluctus aut torquet harenas;³¹⁰ cunctaque praecipiti stipantur saecula cursu insignem uisura nurum. mox ipse serenus ingreditur facili passus mollescere risu dissimilisque sui. dominis intrantibus ingens adsurgit Phlegethon: flagrantibus hispida riuus³¹⁵ barba madet totoque fluunt incendia uultu. Occurrunt propere lecta de plebe ministri: pars altos reuocant currus frenisque solutis</p>	<p>« Cesse, Proserpine de blesser ton cœur de funestes soucis et d'une vaine crainte ; plus grands sont les sceptres qui te seront donnés et tu n'endureras pas les noces d'un mari indigne. Moi je suis la lignée de Saturne, que sert la machine du monde et dont le pouvoir s'étend dans le vide immense. Ne crois pas avoir perdu le jour ; nous avons d'autres étoiles, d'autres astres, et tu verras une lumière plus pure, tu admireras davantage le soleil élyséen et ses pieux habitants. C'est là que vit l'âge le plus précieux, la race d'or, et pour toujours nous possédons ce que ceux d'en-haut ne méritèrent qu'une seule fois. Et les douces prairies ne te manqueront pas ; ici meilleurs sont les Zephyrs qui font s'exhaler des fleurs éternelles, que même ta chère Henna ne produit pas. Il y a même un arbre extrêmement riche dans les bois ombrés dont les branches se courbent sous un vert métal ; voilà les saints dons qui te sont faits et tu posséderas l'automne fortuné et toujours tu t'enrichiras de fruits fauves ; je ne dis que peu de choses : tout ce qu'embrasse l'air transparent, tout ce que nourrit la terre, tout ce que balaient les flots de la mer, tout ce que roulent les fleuves, que nourrissent les marais, tout être vivant également cédera devant ton règne, s'il est sous le globe lunaire, qui, en septième rang, fait le tour du ciel et sépare les mortels des astres éternels ; à ta suite viendront les rois et leur pourpre, ayant déposé leur luxe, mêlés à la foule des pauvres (la mort rend tout égal) ; tu condamneras les coupables, donneras aux pieux le repos ; tu jugeras, et les criminels seront contraints d'avouer les actes malhonnêtes de leur vie. Reçois, avec l'onde du Léthé, les Parques comme servantes, que soit destin tout ce que tu voudras ». Il parla et encourage ses chevaux joyeux et entre, toute douceur, dans le Tartare. Les âmes arrivent, comme quand l'Auster, se renforçant, arrache les feuilles des arbres ou de ses nuées rassemble les pluies ou brise les flots ou fait tournoyer les sables ; toutes les générations l'accompagnent en une course précipitée, ils veulent voir l'admirable fiancée. Bientôt le dieu lui-même, apaisé, entre et accepte de s'adoucir en un sourire débonnaire, différent de lui-même. A l'entrée de ses maîtres le Phlégéthon se redresse ; de flots de feu sa barbe en broussaille est humide et des incendies coulent sur tout son visage. Accourent bien vite des serviteurs pris dans l'élite du peuple : une partie rappelle le grand char et dénouant les mors, ils conduisent les chevaux qui l'ont bien mérité vers leurs pâtures familières ; d'autres tiennent les tentures, d'autres ont couvert le seuil d'un tissu de branches, et on emporté dans la chambre des habits</p>
--	--

uertunt emeritos ad pascua nota iugales;
pars aulae tenent; alii praetexere ramis³²⁰
limina et in thalamum cultas extollere uestes.
reginam casto cinxerunt agmine matres
Elysiae teneroque leuant sermone timores
et sparsos religant crines et uultibus addunt
flammea sollicitum praeuelatura pudorem.³²⁵
Pallida laetatur regio gentesque sepultae
luxuriant epulisque uacant genialibus umbrae.
grata coronati peragunt conuiuia Manes;
rumpunt insoliti tenebrosa silentia cantus;
sedantur gemitus. Erebi se sponte relaxat³³⁰
squalor et aeternam patitur rarescere noctem,
urna nec incertas uersat Minoia sortes.
uerbera nulla sonant nulloque frementia luctu
impia dilatis respirant Tartara poenis:
non rota suspensum praeceps Ixiona torquet;³³⁵
non aqua Tantaleis subducitur inuida labris.
soluitur Ixion et Tantalus inuenit undas
et Tityos tandem spatiosos erigit artus
squalentisque nouem detexit iugera campi
(tantus erat), laterisque piger sulcator opaci³⁴⁰
inuitus trahitur lasso de pectore uultur
abreptasque dolet iam non sibi crescere fibras.
Oblitae scelerum formidatique furoris
Eumenides cratera parant et uina feroci
crine bibunt flexisque minis iam lene canentes³⁴⁵
extendunt socios ad pocula plena cerastas
et festas alio succendunt lumine taedas.
tunc et pestiferi pacatum flumen Auerni
innocuae transistis, aues, flatumque repressit
Amsanctus: fixo tacuit torrente uorago.³⁵⁰
tunc Acheronteos mutato gurgite fontes
lacte nouo tumuisse ferunt, hederisque uirentem
Cocytion dulci perhibent undasse Lyaeo.
stamina nec rumpit Lachesis; nec turbida sacris
obstrepitant lamenta choris. mors nulla uagatur³⁵⁵
in terris, nullique rogam planxere parentes;
nauita non moritur fluctu, non cuspidem miles;
oppida funerei pollent immunia leti,
impexamque senex uelauit harundine frontem
portitor et uacuos egit cum carmine remos.³⁶⁰
Iam suus inferno processerat Hesperus orbi:
ducitur in thalamum uirgo. stat pronuba iuxta
stellantes Nox picta sinus tangensque cubile
omina perpetuo genitalia foedere sancit;
exultant cum uoce pii Ditisque sub aula³⁶⁵
talia peruigili sumunt exordia plausu:
"Nostra potens Iuno tuque o germane Tonantis
et gener, unanimi consortia discite somni
mutuaque alternis innectite uota lacertis.
iam felix oritur proles; iam laeta futuros³⁷⁰
expectat Natura deos. noua numina rebus
addite et optatos Cereri proferte nepotes."

élégants. En chaste troupe, les matrones de l'Elysée habillent leur reine et, par leur bavardage, adoucissent ses craintes ; elles rattachent ses cheveux en désordre et sur son visage ajoutent le voile qui va dissimuler sa pudeur inquiète. C'est l'allégresse dans la région blême, et les nations ensevelies font la fête, et les ombres vaquent pour le festin des noces. Les mânes couronnés mènent un banquet qui leur plaît, des chants inhabituels rompent le silence des ténèbres ; les gémissements se calment ; l'Erèbe souillé spontanément se relâche, et il accepte que se raréfie sa nuit éternelle ; l'urne de Minos n'agit plus les sorts incertains ; plus aucun bruit de coups ; et le Tartare impie où ne bruisse plus aucun deuil respire quand ses châtements sont retardés ; la roue ne fait plus tourner à toute vitesse Ixion qui y est attaché, l'eau hostile n'est plus arrachée aux lèvres de Tantale, Ixion est délié, Tantale trouve de l'eau, et Tityos enfin redresse ses vastes membres et laisse à découvert neuf arpents de terre souillée (tant il était grand), et celui qui labourait le secret de son côté, paresseux, est entraîné malgré lui loin de sa poitrine épuisée, il souffre de voir que pour lui les chairs qu'il a arrachées ne croissent plus. Oublieuses des crimes et de leur fureur redoutable, les Euménides préparent les cratères et boivent le vin avec leur féroce chevelure ; elles ont fléchi leurs menaces, chantent désormais doucement, étendent les céastes leurs compagnes vers les coupes pleines, et allument à une autre lumière des torches de fête. Alors aussi s'apaise le cours de l'Averne empoisonné, et vous le traversez sans dommage, oiseaux, et l'Amsanctus a réprimé son flot ; son torrent s'est immobilisé et le tourbillon s'est tu. Alors, dit-on, les sources de l'Achéron, par une métamorphose de leur eau, se gonflèrent de lait nouveau, et on raconte que le Cocyte verdoyant de lierre a fait couler le doux liquide de Lyéus ; Lachésis ne rompt plus sa trame ; plus de lamentation qui éclate dans les chœurs saints ; la mort ne se promène plus sur les terres, aucun parent ne pleure devant un bûcher, le marin ne meurt plus sur le flot, le soldat sous la pointe de la lance ; les villes sont florissantes à l'abri du trépas funeste ; le vieillard a recouvert son front mal peigné de roseau, lui le nautonnier, et il pousse en chantant ses rames inutiles. Déjà Hespérus s'était avancé sur le monde qui est le sien ; la jeune fille est conduite à la chambre. Près d'elle, pour l'assister, se tient la Nuit au sein brodé d'étoiles et, touchant le lit, elle consacre des prophéties de fécondité par un traité éternel ; de leurs voix, les pieux exultent et, à la cour de Dis, voici ce que l'on dit pour commencer, au milieu des applaudissements qui ne dorment pas : « puissante Junon de chez nous, et toi, frère du Tonnant, et son gendre, découvrez l'intimité d'un sommeil d'un seul cœur, joignez vos vœux et vos bras, bientôt naît une descendance fortunée ; la Nature joyeuse attend déjà les dieux qui vont venir ; ajoutez au monde de nouvelles puissances divines et faites naître des petits-enfants qui plairont à Cérès ».